

Deux seulement

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **51 (1913)**

Heft 47

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-209954>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Choupâ-vo, monchu lo menichtre; chu chur tiê vo fêdê di complimein. Vo fau adî pâ ithrê ébahia, che lo pouro, aprî n'a chouyé dunche, da jau fauna dé demandâ iô ché téniaï... lè... lè j'aije.

— Djian, fâ to bâ la fenna, cheri n'a vergogne che lo menichtro duyai ché panâ mîmo, tsi no. Tê fau lè allâ.

Et vaica, chi pouro tadiê tiê corrê derrai la baraccâ, d'auvro lo j'echet (que dé por chadi chein que lè dzein aublian lè) et quand crai totournai, ché bouto à panâ lo... (ouai, vo chédê bun)...

Pan, lo premi coup d'arrûê au maîlun dou derrirê... mâ lo duéjîmo drai chu lo mor dé monchu lo menichtro, à croupeton por coudghî dé ouaiti chein tiê lei auai bun dein chi perto dé la mêtsancê...

— L'è pâ vu, vo dio...

Mâ pu ouré ma tanta :

— T'aoui prau fauna d'uncoûjâ tot chein; t'y on rudo cayon et t'i chur qu'on outhro coup...

(Lè dué lettrê th dein therto, pthacâ, etc., deyiant ché dré coum' ein engliêhe. Chî tiê lo pâ, puyan pâ dévêjâ lo patois dou Pays d'amont). Tsô-FAUTHI.

Logique enfantine. — Petite Jeanne est très intriguée par un long fil d'argent qu'elle a découvert sur la tête de sa maman.

— Oh ! qu'est-ce que c'est ?

— C'est un cheveu blanc.

— Pourquoi ?

— C'est parce que tu n'as pas été sage. Chaque fois que tu me fais un chagrin, il me vient un cheveu blanc.

Petite Jeanne reste un moment grave, et tout à coup :

— Oh bien ! c'est toi qui as dû en faire des chagrins, à grand'maman, elle qui est toute blanche ! J.

FRANÇAIS DE GERMANIE

ENCORE deux exemples amusants de français de Germanie. Ils nous sont communiqués par deux de nos abonnés et leur authenticité n'est pas contestable.

Une maison d'Allemagne adresse à ses clients de langue française la circulaire que voici :

Haussement des prix.

« Monsieur,

» Comme vous avez pu apprendre des périodiques professionnelles et des journaux les prix des matières premières et des salaires ont été augmentés. Pour ce motif j'étais forcé d'augmenter un peu quelque prix, mais vous pouvez être assuré que je vous chargerai mes marchandises toujours aux prix les plus modérés.

« Je me jouirais si je pourrais annuler bientôt cet haussement et je vous prie, etc. »

(Signature.)

Ceci est la copie d'une lettre adressée par une grande maison d'horlogerie d'Allemagne à une maison de la Suisse pour lui réclamer le contenu d'une boîte d'échantillons, arrivée vide à destination :

« Chers Messieurs,

» Nous avons reçu eu paquet hier qui a été ouvert eu passage et qui contenait rien.

» Il a été ouverts au but et les objets volés.

» Nous vous prions alors de faire de réclamations et de nous envoyer immédiatement d'autres objets de remplacer celles qui ont été volé parce que nous sommes en grand embarras pour ces objets.

» P. S. Nous vous prions aussi d'en faire un peu plus d'attention à l'emballage en futur, nous ne croyons pas que les boîtes eu que vous employer à présent sont assez dût, il faut des boîtes du bois. »

DEUX SEULEMENT

Vous souvenez-vous des problèmes que nous avons posés, il y a quelques semaines, sous le titre : *casse-tête* ? Nous n'avons reçu que deux réponses au premier ; aucune au second. Nous attendions toujours, dans l'espoir d'en recevoir encore de nouvelles. « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Rien, toujours rien ! Alors, va pour les deux courageux lecteurs qui ont bravé le casse-tête. Ils ne s'en portent du reste pas plus mal.

Mais il est prudent, sans doute, de rappeler les problèmes, pour les personnes qui les auraient oubliés.

Premier problème.

« Diviser le chiffre 45 en 4 parties, de manière que, en ajoutant 2 à la 1^{re} partie, en retranchant 2 de la 2^e partie, en multipliant par 2 la 3^e et en divisant par 2 la 4^e partie on obtienne toujours un nombre égal. »

Réponse de M. B. Gilliard-Linder, avenue des Alpes, 39, à Montreux.

$$8 + 2 = 10$$

$$12 - 2 = 10$$

$$5 \times 2 = 10$$

$$20 : 2 = 10$$

$$45$$

Autre réponse, expliquée, envoyée par M. E. D. :

Les deux premières parties, additionnées, équivalent à 2 fois le nombre égal.

La 4^e partie fait aussi 2 " " "

La 3^e partie est la $\frac{1}{2}$ du nombre égal.

Les 4 parties ensemble, soit 45 = 4 $\frac{1}{4}$ fois le nombre égal.

$$D'où \text{ nombre égal} = 45 : 4 \frac{1}{4} = 10.$$

En opérant comme le dit problème, on trouve que les parties sont 8, 12, 5 et 20.

Deuxième problème.

« Un père disait : il y a quelques années, j'avais 3 fois l'âge de mon fils, aujourd'hui je n'en ai plus que le double. Quel était l'âge du père aux deux époques ? »

Pas de réponse juste.

L'âge du père aux deux époques était 36 ans et 48 ans.

M. B. Gilliard-Linder étant venu premier, recevra le volume de *Causeries du Conteur vaudois*.

IL Y A 68 ANS

UN de nos abonnés veut bien nous adresser un numéro de *L'Indépendant*,¹ « Gazette du samedi », portant la date du 21 juin 1845.

Sous le titre : « Variété », nous y relevons la pochade que voici :

Moussié !

Nous fous faire encore un réclamation, parce que vous touchours nous appeler communistes.

Nous fouloir simplement le partache des biens.

Nous fouloir prendre fotre pays pour nous, comme ont fait les Ostrocoths nos cran-pères.

Pourquoi ? dites-nous, vous autres Welsches, avoir de ponnes propriétés, et nous être de pauvres Allemands ? — Pourquoi vous fouloir absolument les garder pour vous. C'être un vol aux Ostrocoths.

Nous fouloir les reprendre. Vous trouvez ça singulier ; c'être pourtant tout naturlîch.

Nous être venus pour ça et pour faire la révolution chez vous, parce que c'être sèfèremênt défendu en Allemagne. Nous afoir beaucoup contripué à la fôte en criant pien, pien fort contre la vieille couvernemênt. C'être chuste nous afoir fos piens.

En attendant, nous regarder en nous promenant les pelles campagnes, et penser : Ah ! c'être un chou à moi ; c'être pien agréaple fivre là dedans. Quand passe le moussié, nous vite tendre la main, et lui quelquefois nous donner un

petit à compte sur notre pien. C'être touchours autant.

Vous dire touchours la propriété être déjà assez divisée chez vous. Pon, pon... mais nous le vouloir difiser encore davantache.

Nous demander notre part seulement au *prix et en mesure du travail*. Puisque nous faire des souliers pour vous, c'être chuste fous les payer et donner aussi fos champs et fos vignes.

Selon nous, la propriété ne pas appartenir à son maître, lui pas faire produire : c'être les pêtes à cornes. Encore ein fois, c'être aux Ostrocoths. Mon Dié ! que fotre tête est ture !

Nous fouloir seulement partachier la propriété telle qu'il est *actuellement*. Nous pas parler des piens de Chules César, mais des fôtres. Que diable ! c'être tant difficile à comprendre !

Moussié Truey fous afoir expliqué ça tant longuement, Lui seul nous comprendre et bien raissoner ; lui être un fameux Coco.

Vous autres êtes des pêtes. Vous devoir lire le livre de M. Rode qui n'a pas encore paru et le *Vorwärts* qui ne paraît plus.

Donc, vous pas raissoner davantache et vite partacher vos piens.

Si fous pas fouloir partacher, fous être encore lipres de fous en aller... Foilà.

Si fous pas fouloir partacher et pas fous en aller, nous touchours nous recommandir pour fotre bonne pratique et pas être chassés d'ici. Les chournées être pien mieux payées ici que chez nous. Nous faire touchours de beaux habits pour messieurs et de bonnes chaussures pour dames et messieurs. Si nous partir, fous être tout d'ein coup dans un grand embarras à propos de pottes.

Adié, Moussié.

Au nom de la Société,
FAIR MICMAC ET PARTACHIEREN.

Grand Théâtre. — Jeudi, nous avons eu une création au Théâtre. C'est rare à Lausanne. Et ce fut un très grand et très juste succès. *La Défense du Foyer*, de Georges Jacquot, avait attiré un public nombreux et choisi, dont les applaudissements chaleureux et répétés ont dit éloquemment tout le plaisir. L'auteur, bien connu déjà et très aimé, a été sincèrement fêté.

Voici les spectacles de la semaine :

Dimanche 23 novembre, matinée à 2 $\frac{1}{2}$ h. : *L'Embuscade*, pièce en 4 actes, de H. Kistemæckers ; — en soirée, à 8 h. : *Le Juif-Errant*, drame en 5 actes et 13 tableaux, de Eugène Suë.

Mardi 25 novembre, Soirée au bénéfice des Vignerons vaudois : 1. *La Chance du Mari*, comédie en 1 acte, de de Fiers et Caillavet ; — 2. *La Défense du Foyer*, 3 actes, de M. Georges Jacquot.

Jeudi 27 et vendredi 28 novembre, pour la première fois à Lausanne, deux représentations de *La Demoiselle de Magasin*, comédie en 3 actes, de Fonson et Wicheler.

Cet ouvrage n'a aucun rapport avec le film cinématographique du même nom.

Kursaal. — Hier est reparu sur la scène du Kursaal, Bergeret, l'amusant imitateur fantaisiste, l'interprète réputé de tant de nouveautés à succès dans les phonographes Pathé. Bergeret remporta jadis au Kursaal un succès considérable ; il l'a retrouvé.

Outre cette vedette, le Kursaal annonce les débuts de Dalbert, l'élégant diseur du Petit-Casino, et de La Tolosa, qui représentera un numéro de poses plastiques et de tableaux artistiques.

Au point de vue cinématographique, brillantes vedettes comme toujours, et les actualités toujours captivantes du « Pathé-Journal », etc.

Tournée Baret. — Baret nous reviendra au Kursaal vendredi prochain 28 courant. Il nous amène M. de Ferraudy. Le célèbre sociétaire de la Comédie Française jouera le rôle qu'il a créé à Paris, dans *L'Embuscade*. Il sera très bien accompagné.

Amis de la nature et de la bonne peinture, rendez-vous tous aux Galeries du Commerce. Exposition de peinture, aquarelles, dessins. — Ch. Rambert, Fréd. Rouge, G. Flemwel. Entrée gratuite.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & C^{ie}.

¹ *L'Indépendant* se publiait à Lausanne chez M. Alph. Simond, cadet, rue du Grand-St-Jean, n° 40.